TOPO 359 : Le Corps et le Sang du Christ 2026
Dimanche 7 juin 2026

Première lecture (Dt 8, 2-3.14b-16a)
*Moïse disait au peuple d'Israël : « **Souviens-toi** de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée **pour te faire passer par la pauvreté ;** il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait passer par la pauvreté**, il t'a fait sentir la faim**, et il t'a donné à manger la manne – cette **nourriture** que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne – cette nourriture inconnue de tes pères. »*

Deuxième lecture (1 Co 10, 16-17)
*Frères, la coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas **communion** au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, **car nous avons tous part à un seul pain**.*

Évangile (Jn 6, 51-58)
*En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain**, il vivra éternellement**. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, **de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.** Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »*

QUARANTE ANS POUR AVOIR FAIM !

Que c'est impressionnant lorsque le peuple relit bien des années plus tard, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, sa longue traversée du désert…
Devinez les assemblées, les rencontres… où on se souvient… « vous vous rendrez compte… 40 ans !... Mais qu'est-ce qui est arrivé ? Et Pourquoi cela ? Pourquoi ces longues années de misère… ? Dieu a-t-il voulu cela ? Pourquoi ? …. »
Ce genre de questionnement nous est-il vraiment étranger ? Ne nous interrogeons-nous pas nous aussi aujourd'hui : « Et pourquoi ce « désert » qu'est devenue l'Eglise, nos églises par chez nous ? »
Bon, bon, il ne faut pas exagérer ! Il vaudrait certainement d'ailleurs mieux avoir un regard positif… mais tout de même… nos assemblées dominicales peuvent semblent parfois un peu… désertiques… Pourquoi donc ?
Et le peuple s'interrogeait… Et il trouve une réponse que je trouve extraordinaire… C'est celle que Dieu lui inspire… Il ne met pas « les autres » en question… l'Eglise… la hiérarchie… le Concile… Dieu inspire à ces gens de se remettre en question eux-mêmes… : « Nous n'avions pas faim de Dieu !... Nous avions faim de nous-mêmes, de notre bien-être… Nous regrettions le marmites d'Egypte… Notre dieu était une idole… »
Dieu nous a donné faim… de lui-même… faim de l'essentiel… faim de vivre de lui… de son amour…

Quelle incroyable prise de conscience : de notre faim profonde… que Dieu seul peut combler… non pas en nous donnant encore des choses… « des goldigi Nichzala »… des mirages dorés… mais lui-même… vivre de Dieu, vivre de la Parole de Dieu…
Quelle est notre faim ? Avec quelle faim allons-nous à l'église ? Que cherchons-nous là ? Que cherchons-nous en allant à la messe ? Qu'est-ce que nos proches pensent de notre faim ? Savons-nous communiquer cette faim essentielle ? Savons-nous la reconnaître dans la parole, le mal-être d'un jeune ? Savons-nos l'orienter là où Dieu fait couler l'eau vive ?
QUELLE EST EN FAIT NOTRE VIE SPIRITUELLE ?

Saint Paul quant à lui dans la deuxième lecture n'a qu'un mot sous la plume : « communion ». C'est un mot précieux… La faim que Dieu met 40 ans à mettre dans l'âme de son peuple, c'est une faim de communion ! Une faim qui fait de nous des prochains… Une faim partagée avec les autres… qui fait de nous des pauvres avec d'autres pauvres… solidaires… Une faim d'un pain que l'on ne peut manger qu'avec d'autres… autour d'une même table où on devient frères…
Une faim de communion… où le manger devient un manger-ensemble, une communion.
Sant Paul aime l'image du « corps »… Nous sommes ou nous devenons un seul corps dont nous sommes les membres. Avons-nous vraiment « digéré » cela ?
Être ensemble comme un corps… Un corps… c'est fort tout de même… Si nous sommes « un » corps, alors c'est à la vie, à la mort ensemble… Seul l'amour qui est Dieu fait de Dieu lui-même « un corps », l'unité des Trois… et pourra faire de nous l'unité d'un seul corps…
Est-ce là notre faim, vraiment ? Notre désir d'Eglise ? Pour le monde qui n'a besoin que de cela … Pour celui qui vient ou qui revient à l'église, notre assemblée est-elle le témoin de ce corps… de ce qu'il attend en fait vraiment… sans pouvoir le dire… ?
On n'est définitivement pas chrétien seul ou contre les autres…
Etre sauvé et devenir le corps du Christ, c'est la même chose.

Jésus bien sûr vient creuser la question jusqu'au fond… 40 ans pur avoir faim ?! De quoi donc en fin de compte… ? La réponse jaillit, toujours la même : « de vie éternelle ». « Vivre éternellement » ! En avons-nous envie ? Avons-nous un idée de cette vie éternelle qui donne envie ? Vivons-nus déjà de cette vie éternelle ?
Ne répondons pas trop vite… C'est la chose la moins évident pour nos esprits modernes. Je demandais samedi dernier à une brave personne qui est pourtant engagée dans la Caritas et qui disait qu'elle était tout à fait heureuse depuis qu'elle avait renoncé à la foi… Je lui demandais entre nous : « Mais avez-vous si facilement renoncé à la vie éternelle ? » - Pas de problème pour elle ! C'est impressionnant !
Une vie éternelle, une vie qui vaille la peine d'être vécue éternellement, une vie qui traverse la mort… C'est l'unique projet et volonté de Dieu… Il nous a donné sa Parole descendue du ciel pour cela… Il s'est fait notre nourriture pour cela… Et les Juifs de s'étonner… « Mais comment peut-il faire cela ? » Et nous ?...
La réponse est évidente… Il n'y a qu'une façon de se faire nourriture pour la vie éternelle… c'est de donner sa vie pour les autres…Et c'est ce qu'il a fait… Et c'est évident… Nous savons très bien qu'il n'y a pas d'autre manière… Et pourtant, nous l'oublions… car c'est difficile…

- Alors, il nous faut nous « souvenir », « faire mémoire » (première lecture)
- Alors il faut « communier », devenir « en communion »
- Et manger sa vie donnée…

Et chaque messe, c'est cela…

Bon travail et bonne méditation.